

437 *Journal Historique sur les*
d'ignorer. Son Libraire craignant que cette
maniere critique & insultante n'interesse pas af-
sez le public, pour lui procurer une consomma-
tion de son Ouvrage, capable de l'indemniser
des frais de l'impression, ne seroit pas fâché que
j'y réponde, prétendant que c'est un beau moy-
en pour faire débiter nos ouvrages: Je lui dé-
clare que je laisse au mien le soin de sa reputa-
tion, & à mon Libraire celui du débit; si j'a-
vois un avis à donner à son Auteur pour lui fai-
re remporter la victoire sur tous les autres
Journalistes, ce seroit de s'occuper à faire un
meilleur ouvrage que tous les autres; c'est l'u-
nique moyen de plaire & de satisfaire le Pu-
blic, & je n'en sache pas d'autre pour effacer,
(comme il le souhaite) le merite & la reputa-
tion que se sont acquis les Journaux qui ont
paru avant le sien, le mien étant, peut-être, le
moindre de tous

J'ai déclaré dans d'autres occasions* le peu
de penchant que j'avois à critiquer les ouvrages
d'autrui, & le peu de cas que je faisois de ceux
que l'envie & la jalousie faisoit éclore contre
le mien. L'Auteur des *Entretiens* ne doit pour-
tant pas tirer avantage de mon silence, & si
j'entreprendois de relever les fautes qu'il com-
met, j'en trouverois un ass. z grand nombre
pour composer un volume. C'est sans conse-
quence & pour une fois tant seulement, que
j'en citerai ici quelques exemples tirez de son
seul mois de Février.

A la page 158 il me condamne d'avoir dit
que *Cassovie est Ville libre*. Il soutient qu'elle
ne l'a jamais été: je ne sçai si l'on doit l'en
croire préferablement aux sçavans Editeurs
de Moreri: On lit en termes exprés dans ce
Di-

* Voyez Tome IV. de ce Journal page 67.